



STÉPHANE TÉTREULT

TRANSFIGURATION

VALÉRIE MILOT

STÉPHANE TÉTREULT

TRANSFIGURATION

VALÉRIE MILOT

	ALEXANDRE GROGG (né en 1979 / b. 1979)	
	Trois variations sur La Folia	
	<i>Three Variations on La Folia</i>	
1.	I. Aria	[1:12]
2.	II. Promenade	[1:46]
3.	III. Ahmad*	[3:25]
	FRANÇOIS VALLIÈRES (né en 1978 / b. 1978)	
4.	Double-Monologue	
	Divertissement sanitaire pour violoncelle et harpe	[7:27]
	MARJAN MOZETICH (né en 1948 / b. 1948)	
5.	Sentiment transfiguré	[10:42]
	<i>Transfigured Sentiment</i>	
	CAROLINE LIZOTTE (née en 1969 / b. 1969)	
	Close for Couloir, Op. 48	
6.	I. Cromlech (Ring O'Brodgar)	[2:18]
7.	II. Clans (Battle O'Harlaw)	[2:37]
8.	III. The Sodger An' The Queen (Edinburgh Castle)	[5:16]
9.	IV. Gargoyle Sang (Melrose Abbey)	[3:11]
10.	V. Man to Man (The World O'er Shall Brithers Be For A' That)	[1:55]

	ALEXANDRE GROGG	
11.	D'un cygne l'autre	[8:11]
	<i>Swan to Swan</i>	
	CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)	
12.	Le Carnaval des animaux : XVIII : Le Cygne (<i>The Swan</i>)	[3:09]
	(arr. pour violoncelle et harpe)	
	KELLY-MARIE MURPHY (née en 1964 / b. 1964)	
13.	Sí veriash a la rana	[6:00]
	GENTLE GIANT	
	(Derek Shulman, Kerry Minnear, Raymond Shulman)	
14.	Cogs in Cogs* (arr. François Vallières)	[3:19]

*avec la participation de Bernard Riche, batterie / *with the participation of Bernard Riche, drums*

Collègues et amis aux parcours similaires, Valérie Milot et Stéphane Tétréault collaborent depuis plus de dix ans. Pendant plusieurs années, ils ont parcouru le Québec pour interpréter les grands classiques du répertoire, tout en y ajoutant leurs propres arrangements inédits. La formule est souvent identique : le violoncelle au premier plan, chantant la mélodie ; la harpe au second plan, brochant un accompagnement subtil. Passionnés par la création, Valérie et Stéphane ont souhaité porter leur duo à un autre niveau. Leur volonté est claire : proposer des œuvres qui mettent leurs instruments respectifs sur un pied d'égalité. Avec le projet *Transfiguration*, ils illustrent la métamorphose en musique, que ce soit par des envolées mélodiques, des transformations harmoniques ou une frénésie rythmique.

Cinq compositeurs de renom figurent sur cet album : Alexandre Grogg, François Vallières, Marjan Mozetich, Caroline Lizotte, et Kelly-Marie Murphy. À ces œuvres exclusivement canadiennes s'ajoute *Cogs in Cogs* de Gentle Giant, un coup de cœur illustrant l'étendue de leur transfiguration. Véritable ver d'oreille intemporel, les premières traces de *La Folia* seraient apparues au XVI^e siècle, au Portugal. Depuis, plusieurs compositeurs notoires se sont intéressés à cette succession d'accords simple mais accrocheuse, donnant lieu à d'innombrables variations. **Trois variations sur La Folia** est issu d'une version composée pour trio jazz, piano et harpe par Alexandre Grogg. Le premier mouvement, intitulé *Aria*, est une simple proposition harmonique, exposant le thème dans son expression la plus pure. S'ensuit un épisode intitulé *Promenade*, rythmé à la bossa nova, qui explose dans un troisième mouvement intitulé *Ahmad*, en l'honneur du célèbre pianiste américain Ahmad Jamal. Soudain rejoints par Bernard Riche à la batterie, les deux musiciens voguent sur des harmonies jazz éclatées, dans un contexte d'improvisation contrôlée, fidèle au format de trio jazz où Ahmad Jamal performait habituellement.

Dans l'esprit de François Vallières, **Double-Monologue** représente deux personnes volubiles occupant une même pièce, mais ne tenant pas compte du discours de l'autre. Pastiche d'une société contemporaine administrée par les réseaux sociaux, les idées s'y croisent, se fragmentant sans fin. Musicalement, on y retrouve des motifs mélodiques et rythmiques redondants qui tournoient de manière statique, où une évolution est esquissée, mais jamais réalisée. L'auditeur se retrouve alors entre ces deux discours, s'éloignant comme la force opposée d'aimants, mais toujours tentés de s'imbriquer. Le violoncelle et la harpe naviguent ainsi dans une série de boucles qui les rapprochent et les éloignent l'un de l'autre. Écrite au début de la crise sanitaire liée à la pandémie planétaire de COVID-19, le sous-titre *Divertissement sanitaire* prend tout son sens dans le contexte énigmatique de cette œuvre, imposant une distance entre les deux musiciens, et arborant un clin d'œil sympathique auto-dérisoire de la part du compositeur.

L'intrigue se déroule au Japon. On voit au loin une jeune femme de 15 ans pleine de rêves et d'espoir. Arrive un jeune officier de la marine américaine qui recherche un mariage de convenance. Cette rencontre, à l'origine du drame de l'opéra *Madama Butterfly* (Puccini), a directement inspiré Marjan Mozetich pour sa pièce **Sentiment transfiguré**. La touchante mélodie originale est épurée par Mozetich qui opte pour une ouverture dépouillée où les deux instruments jouent pratiquement à l'unisson. Tout au long de l'œuvre, ce matériau thématique ne cesse de se transformer, projetant différentes lumières sur ce sentiment exprimé. La fin de l'œuvre, surprenante, se veut « Un cri de la vie, un cri de la mort », selon Mozetich. Si puissant soit-il, ce cri représente un dénouement irréversible, une fin tragique, toujours à l'image de *Madama Butterfly*.

Caroline Lizotte a écrit **Close for Couloir** à l'issue d'un voyage à Édimbourg en Écosse, inspirée par ces mythiques corridors de pierre appelés *closes*, fourmillant autour d'un château. Riche des fresques épiques écossaises, cette œuvre jette un éclairage poétique et touchant sur divers tableaux, évoquant des thèmes aussi près de nous que la guerre, l'amour et la paix. Compositrice imaginative, Lizotte n'hésite pas à utiliser différents outils que les musiciens doivent annexer à leurs instruments, afin de créer des sonorités uniques. Des matières comme le liège et le crin ajoutent aux qualités expressives de l'œuvre, imitant les célèbres cromlechs – cercles de pierre – et le vent soufflant sur les dunes ensablées, après la meurtrière bataille de *Red Harlaw*. L'œuvre se conclut avec une évocation de la chanson *A Man's A Man For a' That* du célèbre poète écossais Robert Burns. Originellement de structure binaire, Caroline Lizotte le visite ici avec une structure ternaire, où la mélodie semble flotter depuis l'ère féodale, comme un appel à la paix, au-delà de la guerre.

Œuvre mettant en lumière les divers Cygnes des siècles passés, **D'un Cygne l'autre** d'Alexandre Grogg explore l'inspiration musicale que cet oiseau majestueux a pu insuffler. Depuis toujours, le cygne instille de douces lignes musicales chez les compositeurs. Ici, Grogg choisit de puiser dans quatre mélodies de compositeurs célèbres : Orlando Gibbons (*Le Cygne d'Argent*), Jean Sibelius (*Le Cygne de Tuonela*), Samuel Barber (*Un Cygne*, tiré des *Mélodies passagères*, opus 27) et Camille Saint-Saëns (*Le Cygne*, tiré du *Carnaval des animaux*). Au cœur de l'inspiration de Grogg, cette dernière mélodie de Saint-Saëns est d'ailleurs la toute première pièce ayant uni le duo de musiciens figurant sur cet album. Cette pièce au titre atypique démontre le passage sans transition entre les Cygnes, à la lumière

de *D'un château l'autre* de Louis-Ferdinand Céline. L'œuvre trace les pas du cygne dès le XVII^e siècle, avec le madrigal de Gibbons, se métamorphosant doucement vers Sibelius, dont la ligne chantante du cor anglais se ficelle ici au violoncelle. L'apogée de l'œuvre s'ensuit, culminant vers un magnifique Barber et un touchant Saint-Saëns.

Ben seni severim... Trois mots en hébreu, à la fois simples et vrais, qui se traduisent candidement en français par deux mots : *Je t'aime*... Voici l'essence même de ce proverbe sépharade rassembleur qui nous rappelle la valeur du partage. Comptine ladino retrouvée en Turquie et aux Balkans, *Si veriash a la rana* a grandement inspiré la compositrice Kelly-Marie Murphy dans la création de cette œuvre passionnée, virtuose et fracassante. Cet arrangement pour violoncelle et harpe est issu de son Concerto pour violoncelle, harpe et orchestre, intitulé *En El Escuro Es Todo Uno* (*Dans la noirceur nous sommes tous un*). À la base une œuvre concertante à grand déploiement, mettant notamment en vedette une impressionnante section de percussions, Murphy fait vibrer le violoncelle et la harpe de plusieurs effets éclatants : cloches de cheville, plectre de guitare, coups percussifs. Après une ouverture de prières et de recueillement, la rythmie s'amorce et nous entraîne jusqu'à l'accord final vertigineux.

Cet album se conclut avec l'idée où tous les éléments se transfigurent enfin de manière symbiotique pour n'y créer qu'un seul tout. À cet effet, *Cogs in Cogs* figurant sur l'opus *The Power and the Glory* du groupe progressif Gentle Giant est proposé sous la plume de François Vallières, qui se dit stimulé par l'exploitation rythmique proposée par le groupe. Bernard Riche, batteur, rejoint les deux interprètes pour une version explosive de cette œuvre plutôt courte, contrairement au répertoire habituellement proposé dans le courant de rock progressif des années 1970. Une cohésion totale s'y ressent, dans une intensité toujours renouvelée et jamais abandonnée, à la manière d'engrenages, imbriqués dans une ultime transfiguration.

© Valérie Milot / Stéphane Tétreault
www.transfiguration.live

Colleagues and friends on similar musical paths, Valérie Milot and Stéphane Tétreault first collaborated ten years ago. Great classics and innovative arrangements have been a hallmark of their tours for the past few years. The formula often remained the same: the cello at the forefront, singing the melodic line; the harp in the background, embellishing their work with a subtle accompaniment. Fascinated by original production, Valérie and Stéphane wished to propel their duo to another level. Their objective: to propose works that place both their instruments on the same playing field. Transfiguration does just that: by illustrating metamorphosis in music, they explore soaring melodic lines, harmonic transformations, and rhythmic frenzy.

This album features five renowned composers: Alexandre Grogg, François Vallières, Marjan Mozetich, Caroline Lizotte, and Kelly-Marie Murphy. These exclusively Canadian works are completed by Cogs in Cogs by Gentle Giant, illustrating the true extent of their transfiguration. An earworm having stood the test of time, La Folia first appeared in 16th century Portugal. Many noteworthy composers have been entranced by its simple but catchy chord succession, resulting in a great number of variations throughout the ages. The cello-and-harp arrangement of *Three variations on La Folia* by Alexandre Grogg is derived from a version for jazz trio, piano, and harp. In the first movement, entitled *Aria*, the theme is exposed in its purest form. An *attacca* connection brings us to the second movement, *Promenade*, reminding us of the great bossa novas. The music explodes in Ahmad, a flamboyant final movement in homage to the celebrated American pianist Ahmad Jamal. Shattering jazz harmonies engulf the listener, supported by Bernard Riche at the drums. In a faithful representation of Ahmad Jamal's jazz trio format, we are privy to a controlled improvisatory setting displaying the best of the artists.

In the spirit of François Vallières, *Double-Monologue* is an evocation of two talkative individuals who occupy the same room but refuse to listen to each other. Ideas flying around, fragmenting themselves to no end: we witness a true pastiche of contemporary society's addiction to social media. On the musical front, melodic and rhythmical motifs swirl around, becoming redundant, and evolution is sketched out, though never quite achieved. The listener is compelled to follow along, witnessing two repelling magnets try everything in their power to interlock. Insofar as they are able, the cello and harp navigate a series of loops and, in the process, become both closer and further from each other. Composed at the beginning of the COVID-19 pandemic, the subtitle *Divertissement sanitaire*, or "sanitary entertainment", becomes significant when taken into context: not only is it enigmatic of our time, but it is also a self-deprecating and whimsical nod by the composer.

The plot takes place in Japan. From afar, one notices a 15-year-old woman, full of dreams and hope. An American navy officer arrives, in search of a convenient marriage. This encounter – the starting point of the tragedy portrayed in Puccini's *Madama Butterfly* – directly inspired Marjan Mozetich for his piece **Transfigured Sentiment**. The opening bars expose Puccini's original melody in a pure and transparent manner, in which Mozetich opts for near-unison lines for both instruments. The thematic material transforms itself endlessly throughout the work, projecting varying light on the expressed sentiment. The unexpected closing lines are, in Mozetich's words: "A cry for life, a cry for death." The culmination is an outcome so powerful, yet irrevocable, in accordance with *Madama Butterfly's* tragic fate.

A trip to Edinburgh, Scotland greatly inspired Caroline Lizotte, so much so that she decided to compose **Close for Couloir** upon her return. Suffused with Scotland's rich and epic history – namely its closes, or stone corridors skirting a castle – the work poetically brings to light themes close to our heart, such as war, love, and peace. Many an effect characterize the work, Lizotte imaginatively incorporating various objects to the musicians' instruments. A unique sound spectrum is created, whether it be by using cork to depict cromlechs – the legendary stone circles – or loose horsehair to illustrate wind blowing over bloodstained dunes, following the deadly battle of Red Harlow. An evocation of *A Man's A Man For a' That*, a song by the celebrated Scottish poet Robert Burns, concludes the work, but Lizotte opts for a revised meter. Originally in binary form, a reimagined ternary structure brings a floating quality to the piece; eternally, it drifts for what seems to be from the feudal age, a telltale of peace after war.

A work shedding light on numerous swans of the past, **Swan to Swan** by Alexandre Grogg explores the might of the majestic bird's musical inspiration. For centuries, the swan has instilled delicate musical lines in composers' minds. In this case, Grogg draws on four of these famous melodies: Orlando Gibbons (*The Silver Swan*), Jean Sibelius (*The Swan of Tuonela*), Samuel Barber (*Un Cygne*, from his *Mémoires passagères*, Op. 27) and Camille Saint-Saëns (*Le Cygne*, from the *Carnaval des animaux*). At the heart of Grogg's inspiration, this latter melody by Saint-Saëns was the first piece ever interpreted by this album's duo, consolidating their musical bond many years ago. The title, *Swan to Swan*, indicates passage without pause or hesitation between the various swans (the French title *D'un Cygne l'autre* is based upon Louis-Ferdinand Céline's novel *D'un château l'autre*). Beginning in the 17th century, the madrigal by Gibbons gently metamorphoses into Sibelius's celebrated symphonic poem, in which the English horn's singing line is beautifully adapted for the cello. The work's pinnacle follows, culminating with a magnificent Barber and a touching Saint-Saëns.

Ben seni severim... Three words in Hebrew, genuine and authentic, ingeniously translated into the English equivalent: I love you... That is the singular essence of this Sephardic proverb, reminding us of the true meaning of giving. A Ladino nursery rhyme originating in Turkey and the Balkans, **Si veríash a la rana** was a great source of inspiration for Kelly-Marie Murphy in composing the passionate, virtuosic, and sensational work. This arrangement for cello and harp is derived from her *Concerto for Cello, Harp and Orchestra*, entitled *En El Escuro Es Todo Uno (In The Darkness All Is One)*. Originally a large symphonic work featuring an impressive percussion section, Murphy showcases both instruments in stellar fashion: ankle bells, guitar plectrums, and percussive knocks are only some of the brilliant effects featured. The opening lines of prayer and meditation put the listener in a trance-like state, and then the fun begins: a vertiginous rhythm commences, relentlessly sweeping us away till the final dizzying chord.

The resulting concept of this album is that all elements can transfigure into one symbiotic entity, consummating into a unified outcome. Hence, Gentle Giant's **Cogs in Cogs**, featured on the progressive rock band's album *The Power and the Glory*, issues from this process. Arranged here by François Vallières, a keen fan of the band's rhythmical exploits, the two artists are rejoined by Bernard Riche at the drums for an intense but brief encounter. Progressive rock of the 1970s often put forth lengthy tunes; here, we find an exception to the rule. The complete cohesion of the interpretation is palpable, and as the gears interlock, we witness an ultimate transfiguration.

© Valérie Milot / Stéphane Tétreault (translation by Stéphane Tétreault)
www.transfiguration.live



VALÉRIE MILOT

Valérie Milot est une musicienne de formation classique qui aime faire sa voie hors des sentiers battus. Défendant la harpe à l'avant-scène, elle renouvelle l'image et la dépoussière des clichés qui y sont associés. Toujours dans un idéal d'accessibilité, Valérie s'amuse à revisiter le répertoire, les possibilités techniques et sonores de la harpe, tout en actualisant les codes du spectacle. Soliste recherchée et musicienne actuelle, Valérie performe autant en solo avec de grands orchestres (Les Violons du Roy, Orchestre Métropolitain de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal), que sur une harpe électrique le temps d'une adaptation de la pièce *Discipline* du légendaire groupe rock progressif King Crimson. Musicienne bien en vue sur le web, sa chaîne YouTube cumule quelques millions de vues sur ses performances musicales. Valérie n'attend pas les occasions, elle les crée. La production répond à sa fibre entrepreneuriale et lui permet de paver son propre chemin.

En 2016, elle fonde Anémone 47, un organisme qui assure la production et la tournée de concerts uniques au Québec et à l'étranger. Elle possède également sa propre compagnie d'édition de partitions musicales (Anémone 13 Éditions) et une étiquette de disques (Anémone 13).

Valérie est régulièrement invitée sur des jurys de concours musicaux reconnus et comme conférencière pour partager son expérience de musicienne et de productrice. Pédagogue passionnée, Valérie est professeure de harpe et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal. Reconnue par ses pairs et par le public, de nombreux prix jalonnent son parcours. En 2008, Valérie obtient le Prix avec Grande Distinction au terme de ses études au Conservatoire avec Caroline Lizotte, et remporte le Prix d'Europe. Elle est d'ailleurs la première harpiste en presque 100 ans à remporter cette importante bourse qui lui a permis d'étudier à New York auprès de Rita Costanzi. Plusieurs prix s'enchaînent par la suite, dont Révélation de l'année Radio-Canada, Prix d'interprétation au Concours International de harpe de la Cité des Arts de Paris, Prix Opus Découverte de l'année, le prix Création arts de la scène (pour Orbis) au gala Arts Excellence de Culture Mauricie, ainsi que plusieurs nominations au Gala de l'ADISQ. Valérie joue sur une harpe «Apollonia» de Salvi, gracieusement prêtée par l'entreprise *Canimex* de Drummondville, propriété du mécène Roger Dubois.

Valérie Milot is a classically trained musician who enjoys an unconventional career path. She reinvents the harp and its clichés, all the while championing her instrument into the spotlight. Always with accessibility in mind, Valérie frequently revisits the classics of her instrument's repertoire, renewing its technical and sound possibilities, and brings concert-going practices up to date. A sought-after soloist and truly contemporary artist, Valérie frequently performs solos with prestigious orchestras (Les Violons du Roy, Orchestre Métropolitain de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal), just as she picks up her electric harp for an adaptation of Discipline, the famous song by the legendary progressive rock group King Crimson. An active musician online, her YouTube channel boasts a few million views. Valérie is not one to wait for opportunities to present themselves; instead, she creates them. The production world corresponds well to her entrepreneurial disposition, permitting her to forge her own path. That is why she founds Anémone 47 in 2016, an organization which enables the production of one-of-a-kind concerts, touring them in Quebec and abroad. Valérie also possesses her own classical music publication company (Anémone 13 Éditions) and a record label (Anémone 13).

Valérie is regularly invited to sit on juries at several reputed music competitions and often hosts conferences, sharing her broad experience as a musician and producer. An eager pedagogue, Valérie is a professor of harp and chamber music at the Montreal Conservatory of Music. Valérie is the recipient of numerous awards and prizes, having been widely recognised by her peers. In 2008, she unanimously receives her Prix avec Grande Distinction upon completion of her studies at the Montreal Conservatory of Music, under the guidance of Caroline Lizotte. Immediately thereafter, she is awarded the Prix d'Europe, the first harpist to win the prize in almost a century. This esteemed award allows her to further her studies with Rita Costanzi in New York. Her accomplishments continue hereafter: she is named Révélation Radio-Canada, along with being awarded the Prix d'interprétation au Concours International de harpe de la Cité des Arts de Paris, the Opus Award for the Découverte de l'année, the Création arts de la scène Prize (for Orbis) at the Arts Excellence de Culture Mauricie Gala, as well as multiple nominations at the ADISQ Gala. Nowadays, Valérie plays on a Salvi "Apollonia" harp. This instrument is graciously on loan to her from the Canimex company of Drummondville (Quebec / Canada), and belonging to the patron of the arts Roger Dubois.



STÉPHANE TÉTREULT

Détenteur d'innombrables prix et distinctions, Stéphane Tétreault est le récipiendaire du Prix Virginia-Parker 2019 du Conseil des arts du Canada en reconnaissance de son talent, sa musicalité et excellence artistique exceptionnels, ainsi que sa contribution précieuse à la vie artistique au Canada et à l'étranger. Il est également le lauréat du Prix Opus « Interprète de l'année » pour la saison 2020-21, décerné par le Conseil québécois de la musique et accompagné d'une bourse du Conseil des arts du Canada.

En 2016, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction de Maestro Yannick Nézet-Séguin, et il se produit au prestigieux Festival Gstaad Menuhin en Suisse. Au cours de la saison 2017-18, il prend part à la première tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain avec Maestro Nézet-Séguin et fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra.

Stéphane a partagé la scène avec le célèbre violoniste et chef d'orchestre Maxim Vengerov, les pianistes Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, Roger Vignoles, Louis Lortie et Marc-André Hamelin ainsi qu'avec les chefs Michael Tilson Thomas, Paul McCreech, John Storgårds, Rune Bergmann, Kensho Watanabe et Tung-Chieh Chuang et bien d'autres. Il a participé à de nombreuses classes de maître, notamment avec les violoncellistes Gautier Capuçon et Frans Helmerson. Son premier album sous étiquette Analekta, enregistré avec l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Fabien Gabel, s'est vu remettre le « *Choix de l'éditeur* » du célèbre magazine Gramophone. Son deuxième, avec la pianiste Marie-Ève Scarfone, a été sélectionné sur la liste des meilleurs albums de l'année « *Critic's Choice 2016* » de Gramophone. En 2017, Stéphane se joint à la harpiste Valérie Milot et au violoniste Antoine Bareil pour produire un enregistrement consacré aux trios pour violon, violoncelle et harpe. Ses trois albums ont tous reçu des nominations dans la catégorie *Album classique de l'année* au Gala de l'ADISQ.

Stéphane a étudié pendant plus de 10 ans sous la tutelle du regretté violoncelliste et chef d'orchestre Yuli Turovsky. Il est titulaire d'une maîtrise en interprétation à l'Université de Montréal.

Stéphane joue sur le violoncelle Stradivarius « Countess of Stainlein, Ex-Paganini » de 1707, qui lui est généreusement prêté par Madame Sophie Desmarais.

In addition to innumerable awards and honours, Stéphane Tétreault is the recipient of the prestigious 2019 Virginia Parker Prize from the Canada Council for the Arts in recognition of his outstanding talent, musicianship, artistic excellence, and his valuable contribution to artistic life in Canada and abroad. He is also the laureate of the Prix Opus for "Performer of the Year" for the 2020-21 season, awarded by the Conseil québécois de la musique and accompanied by a Canada Council grant.

In 2016, Stéphane made his debut with the Philadelphia Orchestra under the direction of Maestro Nézet-Séguin and performed at the Gstaad Menuhin Festival in Switzerland. During the 2017-18 season, he took part in the Orchestre Métropolitain's first European tour with Maestro Nézet-Séguin and made his debut with the London Philharmonic Orchestra.

Stéphane has performed with violinist and conductor Maxim Vengerov; he has worked with pianists Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, Marc-André Hamelin, Roger Vignoles, John Lenehan and Louis Lortie, and with conductors Michael Tilson Thomas, Paul McCreech, John Storgårds, Rune Bergmann, Kensho Watanabe and Tung-Chieh Chuang amongst many others. He has participated in several masterclasses, notably with cellists Gautier Capuçon and Frans Helmerson. His debut CD for Analekta, recorded with the Quebec Symphony Orchestra and conductor Fabien Gabel, was chosen as "Editor's Choice" in Gramophone Magazine. His second album with pianist Marie-Ève Scarfone, featuring works by Haydn, Schubert and Brahms, was chosen as Gramophone's "Critic's Choice 2016" and recognised as one of the best albums of the year. In 2017, Stéphane partnered with harpist Valérie Milot and violinist Antoine Bareil for a third album dedicated to Trios for Violin, Cello and Harp. All three of his albums received nominations at the ADISQ Gala.

Stéphane was a student of the late cellist and conductor Yuli Turovsky for more than 10 years. He holds a master's degree in Music Performance from the University of Montreal.

Stéphane plays the 1707 "Countess of Stainlein, Ex-Paganini" Stradivarius cello, generously loaned to him by Mrs. Sophie Desmarais.



BERNARD RICHE

Bernard Riche est né à Saint-Denis en France. Il débute sa formation en percussions au Conservatoire de musique du Bourget puis étudia à l'École Supérieure de Batterie de Paris avec Emmanuel Boursault et Guy Lefebvre où il obtint différents prix honorifiques, dont trois *Premier prix supérieur*. Il immigré au Canada en 2000 et joue depuis avec plusieurs musiciens de jazz québécois dont Michel Donato, Yannick Rieu, François Bourassa, Frédéric Alarie, Adrian Vedady, Guy Boisvert, Steve Amirault, Didier Dumoutier et Michel Côté, pour ne nommer que ceux-ci. En 2007 il crée un spectacle alliant le jazz et le classique, où un nonette (quartet de jazz et quintet à vents classique avec la participation de Carmelle Préfontaine) interprète des standards de jazz et des pièces classiques revisitées pour l'occasion. L'année 2008 voit la naissance de sa maison de production *Productions Orèv*, qui lui permet entre autres de produire des spectacles de jazz sur la scène québécoise. C'est sous ce label qu'il produira deux albums de styles différents dont l'un comportant ses compositions jouées

avec le Bernard Riche 3Trio, formé de François Bourassa au piano et de Frédéric Alarie à la contrebasse : *Double Je* (2014). Le 10 mai 2012 marque la création des pièces « À cordes & à cris » et « Thème » à la Maison Symphonique de Montréal. Bernard Riche interpréta son concerto pour batterie puis sa ballade symphonique avec François Bourassa au piano et Guy Boisvert à la contrebasse, avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal, sous la direction de Mélanie Léonard. Depuis, il travaille en étroite collaboration avec l'arrangeur Thierry Pilote sur la création d'un opéra-jazz, œuvre pour orchestre symphonique, chœur, orgue et trio jazz. Cette création d'une durée de soixante-quinze minutes comprend douze mouvements associant différents styles dont le classique, le jazz et la musique du monde. 2021 marquera le début d'une collaboration de Bernard à différents projets de Valérie Milot, ainsi qu'une participation à l'album *Transfiguration* du duo de Valérie Milot et Stéphane Tétreault. Il ajoute son jeu expressif et inventif à deux pièces de cet album hors du commun.

Percussionist Bernard Riche was born in Saint-Denis, France. He began his musical training at the Conservatoire du Bourget and later studied with Emmanuel Boursault and Guy Lefèvre at the École supérieure de batterie de Paris, where he received several honorary awards, including three Premier Prix supérieur. He immigrated to Canada in 2000 and has since performed with many musicians on the Quebec jazz scene: Michel Donato, Yannick Rieu, François Bourassa, Frédéric Alarie, Adrian Vedady, Guy Boisvert, Steve Amirault, Didier Dumoutier and Michel Côté, to name but a few. In 2007, he created a show for nonet combining jazz and classical music. With the participation of Carmelle Préfontaine, a jazz quartet and a classical wind quintet revisit jazz standards and classical works. Riche founded his jazz production company Productions Orèv in 2008 and became active in producing shows in Quebec. Under the label, he released two albums of contrasting styles, the first of which, Double Je (2014), includes his own compositions interpreted by the Bernard Riche Trio (BR3), with François Bourassa on piano and Frédéric Alarie on double bass. May 10, 2012, marked the premiere of À cordes et à cris and Thème at the Maison symphonique de Montréal: accompanied by François Bourassa on piano and Guy Boisvert on double bass, Riche performed his drum concerto and symphonic ballad with Montreal's Orchestre Métropolitain, under the direction of Mélanie Léonard. He has since worked closely with arranger Thierry Pilote on the creation of a jazz opera for symphony orchestra, choir, organ and jazz trio. This seventy-five-minute work comprises twelve eclectic movements bringing together classical, jazz and world music. Since 2021, Riche has collaborated with Valérie Milot on various projects. He participated in the recording of Transfiguration, an album she released with cellist Stéphane Tétreault, adding his expressive and inventive playing to two pieces on the album.



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

© 2022, Anémone 47 sous licence exclusive avec Disques ATMA / *Anémone 47 under exclusive licence with Disques ATMA inc.*

Producteur exécutif / *Executive producer* **Guillaume Lombart**

Réalisateur & ingénieur son / *Recording Producer & Sound Engineer* **Carl Talbot (Musicom Productions inc.)**

Ingénieur son & éditeur musique / *Sound Engineer & Music Editor* **Philippe Bouvrette (Musicom Productions inc.)**

Assistant ingénieur son / *Assistant Sound Engineer* **Alexis Tremblay**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada,

15-18 novembre 2021 / *November 15-18, 2021*

Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beaudesne**

Page couverture et carte-arrière conçues par / *Cover art and back cover designed by* **Frédéric Robitaille**

Directeur de production et responsable du livret / *Production manager and Booklet editor* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* © **Frédéric Robitaille**

Texte pages 12-13 © **Élise Rivard (Translation by Stéphane Tétreault)**

Texte pages 14-15 © **Suzanne Boyer / Stéphane Tétreault (Translation by Stéphane Tétreault)**

Remerciements sincères à / *Sincere thanks to*

Marie-Christine Tremblay, Jacques Marchand et / *and* Marc Boucher.

Merci de votre confiance et votre précieux appui. / *Many thanks for your faith and precious support.*